

Assises régionales EDC : ***Servir l'argent, jusqu'à quel prix ?***  
Valence 29 mars 2025

### ***L'argent et le danger de l'idolâtrie***

C'est une grande joie de vous accueillir à Valence, entrepreneurs et dirigeants chrétiens d'Auvergne-Rhône-Alpes pour vos Assises régionales et d'être des vôtres. L'évêque est avant tout un pasteur mais il n'est pas faux de dire aussi qu'il a à diriger, à donner une direction et, avec ses collaborateurs, à entreprendre. Bienvenus donc ! Que cette journée soit pour chacun de vous un temps de ressourcement et d'enrichissement mutuel.

Vous avez choisi d'approfondir la thématique de l'Argent avec un visuel suggestif où la planète, notre maison commune, part en fumée. L'argent, du liquide en l'occurrence, sert davantage à attiser le feu qu'à éteindre l'incendie... du moins est-ce ainsi que j'ai interprété. **Servir l'Argent.** Pour celui qui fréquente les Saintes Écritures et particulièrement le Nouveau Testament, cette expression résonne immédiatement avec une parole forte de Jésus, en Matthieu 6, 24 ou encore en Luc 16, 13 : « *Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent* ». Jésus énonce clairement l'impossibilité de servir deux maîtres, Dieu et Mammon (l'Argent). Le choix doit être clair ! Si l'Argent devient un maître, il détourne nécessairement de Dieu et devient par là-même une idole. Manipuler de l'argent et beaucoup d'argent fait donc courir un risque ; met en danger, en danger d'idolâtrie.

C'est sans doute une des raisons qui explique la difficulté à aborder franchement la question de l'argent dans l'Église catholique. Une des formes prises par ce risque est celle de la cupidité, la *pleonexia* (en grec) : « avoir davantage », qui désigne la soif de posséder toujours plus sans s'occuper des autres, et même à leurs dépens. Si la cupidité est indigne de tout chrétien, elle est un véritable scandale chez l'apôtre tenu par sa vocation de se faire « *l'esclave de tous* » (Mc 10,44 et 1 Co 9, 19). La financiarisation à outrance de l'économie brouille le discernement qui permet de distinguer entre l'utilisation de l'argent comme un moyen au service du bien commun et le fait d'être asservi par l'Argent au point d'en vouloir toujours plus, au détriment des autres : la cupidité. La rencontre d'agriculteurs et d'éleveurs en grande détresse, ici dans la Drôme m'a révélé concrètement, si tant est que ce fut nécessaire, les dégâts considérables que cela cause.

Je vous propose tout d'abord un rapide détour par l'Ancien et le Nouveau Testament pour préciser ce terme d'idolâtrie, avant d'entendre les interpellations du Catéchisme de l'Église catholique, de Saint Jean-Paul II, mais aussi de nous laisser exhorter par quelques citations éclairantes des Pères de l'Église.

## 1] L'idolâtrie (rapide parcours scripturaire)

**Paul BEAUCHAMP** (1924-2001), jésuite, théologien et exégète, spécialiste de théologie biblique, décrit ce qu'il appelle « le cercle idolâtrique », dans un ouvrage intitulé *D'une montagne à l'autre, la Loi de Dieu*, Seuil, 1999.

Il commence par citer le psaume 115, 4-8 :

« *Leurs idoles : or et argent  
Ouvrages de mains humaines  
Elles ont une bouche et ne parlent pas  
Des narines et ne sentent pas.  
Leurs mains ne peuvent toucher  
Leurs pieds ne peuvent marcher  
Pas un son ne sort de leur gosier ;  
Qu'ils soient comme elles tous ceux qui les font  
Ceux qui mettent leur appui en elles... »*

Le cercle idolâtrique fonctionne en 3 moments :

- 1- L'homme fait de ses mains une image
- 2- Cette image est insensible
- 3- L'homme finira par ressembler à cette image

L'homme ayant fabriqué une image qui lui ressemble ressemblera à l'image qu'il a fabriquée. Quand le cercle est bouclé, le seul résultat de l'opération est la mort. L'homme était vivant ; il a fait une image morte ; de l'avoir faite, il devient comme elle, mort.

Paul Beauchamp va plus loin en identifiant une propriété du cercle idolâtrique : l'élasticité, propriété qui s'avère redoutable. Je m'explique. Plus le cercle idolâtrique est souple, plus il enferme. Plus l'image ressemble à la vie, plus elle s'en éloigne. Plus le cercle est élastique, moins on lui échappe. Plus cela ressemble à la parole et moins c'est la parole.

C'est ce que nous voyons dans le livre de l'Apocalypse, chapitre 13, avec la scène des 2 bêtes. L'humanité est prosternée devant une bête qui, frappée du glaive, a repris vie et il est donné au principe du mal d'animer la bête pour la faire parler.

« *Elle séduit les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui est donné d'accomplir sous le regard de la bête. Elle les incite à dresser une image en l'honneur de la bête qui porte la blessure du glaive et qui a repris vie. Il lui est donné d'animer l'image de la bête, de sorte qu'elle ait même la parole et fasse mettre à mort quiconque n'adorerait pas l'image de la bête* » (Ap 13, 14-15).

Si la bête mortellement blessée a repris vie, c'est qu'en réalité, elle n'est pas tuable ; elle a été réanimée parce qu'elle n'était pas morte. Elle ne pouvait pas mourir parce qu'elle est esprit. Cet esprit est le mensonge, le Mal. Un esprit habite donc l'idole. Cet esprit est falsificateur, capable de ces décalques qui dénaturent et conduisent à la mort.

⇒ **Nous en tirons tout de suite une interpellation concernant l'Argent. S'il est trompeur, manipulateur, s'il sert de mirage et nous éloigne du réel, nous avons à déjouer le projet du mensonge, l'esprit du mal qui immobilise dans la peur pour chercher la vérité qui vient de Dieu (qui est Dieu) et ouvrir des chemins de vie.**

L'idole qui nous vient immédiatement à l'esprit est celle du « veau d'or » en Exode 32. « *Le Seigneur adressa la parole à Moïse : « Descends donc, car ton peuple s'est corrompu, ce peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte. Ils n'ont pas tardé à s'écartez du chemin que leur avais prescrit : ils se sont fait une statue de veau, ils se sont prosternés devant elle, ils lui ont sacrifié et ils ont dit : « voici tes dieux Israël, ceux qui t'ont fait monter du pays d'Egypte ».*

Ce veau que le peuple sculpte pour symboliser la force divine lui attirera, avec la colère de Dieu, l'ironie cinglante des prophètes. Qu'il s'agisse de faux dieux ou de sa propre image, Dieu punit l'infidélité. GaëL GIRAUD, jésuite et économiste, ne craint pas de dire que « *la dérégulation financière aujourd'hui est notre veau d'or* ».

Lorsque le peuple d'Israël connaît l'Exil, il se ressaisit sans que pour autant l'idolâtrie disparaîsse complètement. Au temps de la persécution grecque d'Antiochus Épiphane (livre des Maccabées), servir les idoles, c'est adhérer à une humanisme païen incompatible avec la foi que le Seigneur attend des siens. Il faut choisir entre les idoles et le martyre. (2 Mc 6, 18).

Le Nouveau Testament va dessiner le même itinéraire. Arrachés aux idoles pour se tourner vers le vrai Dieu, les croyants sont sans cesse tentés de retomber dans le paganisme qui imprègne la vie courante.

1 Th 1, 9 : « *Chacun raconte comment vous vous êtes tournés vers Dieu en vous détournant des idoles, pour servir le Dieu vivant et véritable et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus qui nous arrache à la colère qui vient* ».

1 Co 10, 14 : « *Mes bienaimés, fuyez l'idolâtrie* ».

## 2] Interpellations du Catéchisme de l'Église Catholique (CEC)

La 3<sup>ème</sup> partie du CEC porte sur la vie dans le Christ, sur l'Agir chrétien, autrement dit sur la dimension morale. Un long commentaire y est fait du Décalogue, les 10 paroles révélées par Dieu à Moïse sur la montagne, appelées aussi les 10 commandements. 3 commandements vont concerner la dénonciation du culte de l'Argent devenu une idole :

- Le 1<sup>er</sup> : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras. Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi* ».
- Le 3<sup>ème</sup> concernant le respect du jour du sabbat
- Le 7<sup>ème</sup> : « *Tu ne commettras pas de vol* ».

CEC § 2113 : « *L'idolâtrie ne concerne pas seulement les faux cultes du paganisme. Elle est une tentation constante de la foi. Elle consiste à diviniser ce qui n'est pas Dieu. Il y a idolâtrie lorsque l'homme honore et révère une créature à la place de Dieu, qu'il s'agisse de démons, de pouvoir, de plaisir, de la race, de l'Etat, de l'argent. « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Mt 6, 24). L'idolâtrie récuse l'unique Seigneurie de Dieu ; elle est donc incompatible avec la communion divine* ».

*CEC § 2172 : « L'agir de Dieu est le modèle de l'agir humain. Si Dieu a « repris haleine le 7ème jour, l'homme doit aussi chômer et laisser les autres, surtout les pauvres, reprendre souffle. Le sabbat est un jour de protestation contre les servitudes du travail et le culte de l'argent ».*

*CEC § 2424 : « Une théorie qui fait du profit la règle exclusive et la fin ultime de l'activité économique est moralement inacceptable. L'appétit désordonné de l'argent ne manque pas de produire des effets pervers. Il est une des causes des nombreux conflits qui perturbent l'ordre social ». Toute pratique qui réduit les personnes à n'être que de purs moyens en vue du profit, asservit l'homme, conduit à l'idolâtrie de l'argent et contribue à répandre l'athéisme. « Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et Mammon ».*

Dans *Centesimus annus* (1993) au n°42, **Saint Jean-Paul II** plaide pour un nouveau capitalisme qu'il préfère qualifier d'« économie d'entreprise ». Selon lui, ce système présente « le risque d'une idolâtrie du marché qui ignore l'existence des biens qui, par leur nature, ne sont et ne peuvent être simples marchandises », car de « nombreux besoins humains ne peuvent être satisfaits par le marché ».

A la question, « Faut-il proposer le modèle capitaliste, après la chute du communisme, aux pays du Tiers-monde ? », Jean-Paul II répond en mettant en garde contre une dérive du capitalisme qui consisterait en un « système où la liberté dans le domaine économique n'est pas encadrée par un contexte juridique ferme qui la met au service de la liberté humaine intégrale et la considère comme une dimension particulière de cette dernière, dont l'axe est d'ordre éthique et religieux ».

### 3] La cupidité et l'exhortation de Pères de l'Église

Les évangiles n'emploient le mot « *cupidité* » qu'en Mc 7, 22, dans une liste de péchés dont Jésus dévoile la source intérieure : « *tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur* ».

En Luc 12, une parabole dénonce l'insouciance d'un riche qui se plaint en ses réserves comme si demain lui appartenait. Pour Luc, la cupidité consiste en même temps à vouloir augmenter toujours plus son avoir, fût-ce aux dépends d'autrui, et à s'attacher à l'avarice, aux biens déjà possédés.

La cupidité pour Saint Paul est une convoitise coupable qui étouffe la Parole de Dieu. Le cupide sacrifie les autres à lui-même, au besoin par la violence : « *Vous convoitez et vous ne possédez pas ? Alors vous tuez* ». (Jc 4,2)

L'idéal des vrais serviteurs de l'Évangile sera toujours d'être tenus pour des gens qui n'ont rien, eux qui possèdent tout (2 Co 6,10)

Le proverbe : « *La racine de tous les maux c'est l'amour de l'argent* » (1 Tm 6,10) résume la cupidité : En se choisissant un faux dieu, on se coupe du seul vrai et l'on va vers la perdition, comme Judas, le traître cupide.

{Cf des communautés religieuses qui vivent une authentique pauvreté, refusent d'accumuler de l'argent et y trouvent une profonde joie.}

**Saint Basile le Grand** en invitant les riches à ouvrir les portes de leurs magasins : « *Un grand fleuve se déverse, en mille canaux, sur le terrain fertile : ainsi, par mille voies, tu fais arriver la richesse dans les maisons des pauvres* ». Il explique encore que la richesse est comme l'eau qui jaillit toujours plus pure de la fontaine si elle est fréquemment puisée, tandis qu'elle se putréfie si la fontaine demeure inutilisée.  
*Homilia in illud Lucae, Destruam horrea mea*, 5, PG 31,271

**Saint Grégoire le Grand** : « *Le riche est un administrateur de ce qu'il possède ; donner le nécessaire à celui qui en a besoin est une œuvre à accomplir avec humilité, car les biens n'appartiennent pas à celui qui les distribue. Celui qui garde les richesses pour lui n'est pas innocent ; les donner à ceux qui en ont besoin signifie payer une dette* ».

*Regula pastoralis*, 3,21 ; PL 77, 87-89

### Brève conclusion

Le danger de faire de l'argent une idole consiste à :

- Entrer dans l'esprit du mensonge
- Perdre Dieu, devenir athée
- Devenir cupide et se couper de ses frères et sœurs en humanité.

+ François Durand  
Évêque de Valence